

## Addition au tifinaghe depuis son inclusion initiale dans Unicode/ISO 10646

Il y a plusieurs changements mineurs depuis l'inclusion initiale des caractères tifinaghes dans Unicode 4.1 (on en est à Unicode 6.2).

1) De nouveaux caractères visibles :

U+2D66 < LETTRE TIFINAGHE YÉ (é au Niger)

U+2D67 -- LETTRE TIFINAGHE YO (o au Niger)

U+2D70 ) SÉPARATEUR TIFINAGHE (un signe de ponctuation)

YÉ et YO sont simplement deux voyelles préconisées au Niger pour transcrire les voyelles « é » et « o ».

Le SÉPARATEUR TIFINAGHE est un signe de ponctuation traditionnel, un séparateur de mots touareg.

2) Un caractère de commande :

U+2D7F  LIANT DE CONSONNES TIFINAGHE

Le LIANT DE CONSONNES TIFINAGHE est quelque peu similaire au U+200D : LIANT SANS CHASSE : ils permettent tous deux de demander la formation de biconsonnes.

Ces biconsonnes ne sont pas directement codées sous la forme de caractères simples dans le standard Unicode et l'ISO 10646. Au lieu de cela, ils sont représentés comme une suite de deux consonnes, séparées soit par un U+200D LIANT SANS CHASSE ou un U+2D7F LIANT DE CONSONNES TIFINAGHE.

Quand une biconsonne est considérée obligatoire dans le texte, elle est représentée en mémoire par les deux consonnes en question avec U+2D7F LIANT DE CONSONNES TIFINAGHE inséré entre elles. Cette utilisation de l'U+2D7F se compare à l'utilisation de U+0652 SOUKOUN ARABE, le signe de quiescence qui indique l'absence d'une voyelle après une consonne, lorsque le touareg est écrit en écriture arabe. Cependant, contrairement au SOUKOUN qui apparaît comme une marque visible dans le texte rendu,

U+2D7F LIANT DE CONSONNES TIFINAGHE indique la présence d'une biconsonne qui devrait être rendue à l'aide d'un glyphe correspondant à cette paire de consonnes.

On trouvera ci-dessous quelques exemples de biconsonnes tifinaghes :

⊙	+	.....	+	ⵜ	→	⊙ⵜ
U+2D59		U+2D7F		U+2D5C		
⊕	+	.....	+	ⵜ	→	⊕ⵜ
U+2D59		U+2D7F		U+2D5C		
⌈	+	.....	+	ⵜ	→	⌈ⵜ
U+2D4E		U+2D7F		U+2D5C		
	+	.....	+	ⵉ	→	ⵉ
U+2D4F		U+2D7F		U+2D3E		
○	+	.....	+	ⵜ	→	○ⵜ
U+2D54		U+2D7F		U+2D5C		

On remarquera que le tableaux présente deux formes différentes de la biconsonne (⊙ⵜ). Cela n'a rien d'exceptionnel. Dans la même veine, pour (○ⵜ) on trouve également ⊕ⵜ .

Si un moteur de rendu ne parvient pas à afficher une biconsonne obligatoire à l'aide d'un glyphe complet et correct, le moteur doit adopter un méthode de rendu de repli qui consiste à afficher le LIANT DE CONSONNES TIFINAGHE de façon visible entre les deux consonnes isolées afin que le lecteur sache qu'aucune voyelle implicite ne se trouve entre les deux consommés en question, même si la biconsonne n'a pas pu s'afficher. La police Ebrima de Microsoft affiche une série de points souscrits pour ce faire :

ⵉⵜ .

Dans le cas ci-dessus, Windows indique qu'Ebrima ne contient pas de ligature pour ⵉⵜ suivi de ⵜ. Dans certaines régions cette ligature se représente ainsi : ⵉⵜ. La police Hapax Berbère utilise ☐ entre les deux consonnes comme mécanisme de repli pour indiquer que l'absence de biconsonne dans la police et l'absence de voyelle entre ces deux consonnes.

Quand une biconsonne est considérée comme une simple option, une ligature facultative de deux consonnes, la biconsonne peut être représentée en mémoire par ces deux consonnes séparées d'un U+200D LIANT SANS CHASSE. Ce liant sert à indiquer que l'on préférerait afficher la forme ligaturée. Si un système de rendu ne parvient pas à afficher cette ligature optionnelle, l'affichage de repli consiste tout simplement à afficher les deux consonnes et à ne pas afficher quoi que ce soit pour le LIANT SANS CHASSE.

Les biconsonnes ont souvent une apparence différente en fonction de la tradition graphique régionale, il se peut donc qu'il faille concevoir des polices aux biconsonnes différentes afin de satisfaire l'usage de la graphie tifinaghe des utilisateurs visés.